

Art Mengo

"Je L'Ai Tant Aimée"

Visit "[Je L'Ai Tant Aimée](#)" on MotoLyrics.com

(Patrice Guirao/Art Mengo)

C'est vrai que dans ses draps fourbus, jusqu'aux
aurores À l'inconnu
Elle a roulé À demi-nue son corps de bras en bras
tendus.
C'est vrai qu'au vent de ses cheveux, À ses parfums
de safran bleu
Elle a brûlé À petit feu, sa liberté maniée de
jeu.
Elle a dans son regard un reste d'étendard
L'ombre d'un corbillard que poussent des pillards.

Moi, je l'ai tant aimée, tant aimée
Que mon corps est patri des parfums de sa vie.
Moi, je l'ai adorée, adorée
Que mon corps est patri des parfums de sa vie.

C'est vrai qu'au bord de ses cartes, ses yeux
froissés sont en retard
Quand sonne l'heure de leur départ, ou d'un sourire
ou d'un regard.
Elle a le corps ouvert aux rives des adultes
À la caresse amère des amours passagères.

Moi, je l'ai tant aimée, tant aimée
Que mon corps est patri des parfums de sa vie.
Moi, je l'ai adorée, adorée
Que mon corps est patri des parfums de sa vie.

C'est vrai qu'elle a donné souvent des nuits, des
rêves éblouissants.

Moi, je l'ai tant aimée, tant aimée
Que mon corps est patri des parfums de sa vie.
Moi, je l'ai adorée, adorée
Que mon corps est patri des parfums de sa vie.

